



Passages

Catéchèse et communauté chrétienne



Chère Mireille,

Dans ta dernière lettre, tu m'apprends une bonne nouvelle : tu viens d'accepter d'être catéchète auprès de jeunes enfants de ta communauté chrétienne. Cela t'enchant et ne peut que me rendre heureux. Curieusement, la nouvelle me fait rêver. Et je me permettrai de te conter mon rêve, un rêve nourri à même mon expérience au catéchuménat durant ces dernières années. Permits à un vieux routier de la pastorale de te dire ses convictions...

D'abord, sois communautaire! C'est presque un ordre que je te lance en partant! Fais communauté! Fais Église! C'est fondamental. Notre foi est essentiellement un acte communautaire, un état communautaire. Notre foi nous met en relation avec Dieu, avec le Christ; elle crée aussi des liens, elle noue des solidarités avec d'autres disciples du Christ. Au baptême, nous sommes incorporés à un peuple, celui de Dieu, à un corps, celui du Christ, à un temple, celui de l'Esprit.

Sois convaincue que ton rôle de catéchète, tu l'exerces en Église et au nom de cette Église. Tu me diras que ce n'est pas facile. La fragilité de cette Église et ses déboires ne t'encouragent pas à participer à sa vie. Le père Yves Congar écrivait : « Si nous attendions d'avoir une Église sans reproche pour prendre parti avec elle et en elle, nous ne commencerions jamais. » Et il ajoutait : « Il faut voir également l'Église en prospective, comme une histoire à continuer, c'est-à-dire comme tâche et mission.

On ne peut se contenter de parler de l'Église statiquement. En un sens, elle se fait tous les jours par la fidélité et l'initiative de son Seigneur, mais aussi par nous, car Dieu n'agit pas entre ciel et terre. »¹ Si tu aimes l'Église, que tu la vis dans la vie même de ta communauté chrétienne, tu entraînes nécessairement les enfants à vivre leur foi de façon communautaire.

Encourage les enfants à s'intégrer dans des activités de toute la communauté



chrétienne, à participer aux rencontres des autres groupes d'âge. Invite des adultes à venir parler aux enfants de ce qu'ils vivent comme croyants et croyantes. Fais de l'intergénérationnel! Mélange les âges et les générations. Qu'une grand-mère rencontre un enfant pour échanger sur la prière, qu'un adolescent raconte son expérience

Lettre à une catéchète par Denis Ganon, o.p.
Professeur, Institut de pastorale des Dominicains

dans un camp de jeunes, qu'un adulte explique aux enfants comment il vit sa foi en aidant des pauvres. Convoque les jeunes aux rassemblements dominicaux, qu'ils partagent la prière et les célébrations de la communauté chrétienne.

Tu me diras que ce n'est pas toujours beau à voir, ce qui se passe dans une communauté chrétienne, que plusieurs d'entre elles s'appauvrissent jour après jour! C'est vrai. Il y a des mutations à faire, de grandes mutations. Que toute la communauté entre en acte de catéchèse : c'est là le défi

le plus important et le plus urgent à relever actuellement. Que chaque baptisé se découvre à la fois catéchète, catéchant et catéché. Cela suppose qu'on « fasse résonner la Parole » (c'est ce que veut dire le mot « catécher »!) au sein de la communauté, dans les activités de celle-ci comme dans les attitudes et les comportements de chaque membre.

Qu'on développe une mentalité de recherche plutôt que de transmission de la foi. Entrer dans le mystère de Dieu, vivre sa foi comme une initiation... Pas seulement les enfants, mais tous les membres de la communauté, même les anciens qui marchent loin en avant sur le chemin de la rencontre de Dieu. Nous ne naissons pas chrétiens, nous le devenons, et nous le devenons tout au long de notre vie.

Cette mentalité, cette attitude de « catéché » ou de « catéchant », pour qu'elle apparaisse dans les activités de catéchèse, devra nécessairement trouver

sa place dans la liturgie. Ne dresse pas de cloison entre la catéchèse et la célébration. Que l'une et l'autre s'articulent mutuellement, en dialogue.

Le défi de la communauté chrétienne sera alors d'apprendre à célébrer moins en affirmant catégoriquement qu'en évoquant. Moins en discours et davantage en parcours. Moins des rubriques et davantage de rites de passage, de rites initiatiques. Il y a déjà plusieurs années, le père Gelineau plaidait pour des célébrations aux multiples entrées et sorties². Les assemblées liturgiques réunissent des personnes aux nombreuses différences, aux cheminements divers : des baptisés convaincus, d'autres qui hésitent, doutent, cherchent. Il faut permettre à ces différences de s'exprimer ou de trouver dans la célébration un lieu familial. Il faut

Ne dresse pas
de cloison entre
la catéchèse et
la célébration.
Que l'une et l'autre
s'articulent
mutuellement,
comme un dialogue.

favoriser des célébrations intergénérationnelles où chaque participant, chaque participante ajuste son expérience de foi – expérience bien personnelle! – aux rites, aux paroles et aux gestes que tous accom-

plissent ensemble. Les enfants peuvent vivre aussi intensément que les adultes dans une célébration commune où le caractère initiatique de celle-ci est pris en compte. Je conclus avec cette remarque de Louis Michel Renier : « Trois volets sont ici en interaction permanente : le volet doctrinal, sur la base de la découverte de Dieu dans les Écritures, le volet liturgique, à travers les diverses étapes qui conduiront à la célébration des sacrements d'initiation, le volet éthique qui cherchera à plonger dans la conversion de la vie. »³

Chère Mireille, sois une heureuse baptisée, engagée dans l'accompagnement catéchétique des enfants qui te sont confiés, avec la conviction profonde que tu accompagnes en même temps toute la communauté chrétienne dans sa propre démarche catéchétique.



1. Communion, 3, 1970, Presse de Taizé, p. 24-27

2. Cf. Demain la liturgie. Essai sur l'évolution des assemblées chrétiennes, coll. « Rites et symboles », n° 5, Paris, Cerf, 1977, p. 48s.

3. « Au cœur de l'acte liturgique et de l'acte catéchétique : la communauté chrétienne », dans La Maison-Dieu, 234, 2003/2, p. 46

« L'animatrice de la catéchèse »

La communauté chrétienne prend aujourd'hui différents visages, de la paroisse aux autres types de communautés ecclésiales.

La paroisse demeure « l'animatrice de la catéchèse et son « lieu privilégié », même si l'on reconnaît qu'elle ne peut être le centre de gravité de toute la fonction ecclésiale de catéchisation, et qu'elle doit s'adjoindre à d'autres institutions¹ ». La liturgie, les sacrements et le partage de la parole y jouent un rôle primordial². La mission paroissiale consiste à donner le témoignage de l'amour de Dieu par la manière d'être ensemble de ses membres, par-delà toute différence d'âge, de condition sociale ou d'appartenance culturelle. La paroisse est appelée à offrir la possibilité de vivre toutes les facettes de la vie chrétienne : croire, célébrer, prier, s'engager, faire communauté, être témoin.

Pour correspondre à cet appel, les communautés paroissiales ont de sérieux défis à relever. Peu nombreuses sont celles qui offrent l'ensemble de ces possibilités, à commencer par celle de vivre une véritable expérience communautaire.

(...)

L'importance que prendra la formation à la vie chrétienne au cours des

Extrait de : Orientations pour la formation à la vie chrétienne (p. 57-59) Assemblée des évêques du Québec (version provisoire : octobre 2002)

prochaines années obligera cependant à d'autres efforts de créativité. Diverses expériences faites au Québec ou ailleurs laissent espérer qu'un projet catéchétique porté par une communauté chrétienne puisse contribuer à sa revitalisation. Il y a donc lieu de continuer à travailler à ce renouvellement, par exemple en se donnant des lieux de réflexion où les membres des paroisses seraient invités à s'interroger sur des façons de relever certains défis, comme celles que l'Assemblée des évêques du Québec proposait récemment³.

Nous invitons par exemple à repenser le modèle paroissial en concevant « désormais les paroisses comme un « relais » ecclésial ou comme un « réseau » plutôt qu'un « enclos » territorial ». Cette image du relais ou du réseau évoque l'idée de « continuité dans la distance », s'adressant non seulement à une communauté rassemblée dans la stabilité mais aussi à des chercheurs de Dieu qui vien-

ent plus ou moins régulièrement chercher repos, nourriture et lumière.

Dans une telle perspective, on passe dans la maison et l'on poursuit son cheminement sur une base personnelle, tout en demeurant en lien

... les communautés
paroissiales
ont de sérieux défis
à relever.

avec la communauté⁴. Les croyants d'aujourd'hui sont souvent des pèlerins⁵ qui cherchent des points d'eau, des haltes pour refaire leurs forces et continuer leur itinérance sur des routes incertaines. En cherchant à les intégrer dans une « paroisse-enclos », on les dissuaderait de voir dans l'Église une communauté possible de sens et d'espérance. En leur offrant des lieux de rencontre appropriés, ou mieux encore en allant à leur rencontre sur la route, on fera davantage pour leur faire découvrir le Christ.



1. DGC, 253.

2. Annoncer l'Évangile..., p. 83-84.

3. Proposer aujourd'hui la foi..., p. 42-43.

4. Id., p. 39-40

5. cf. Danièle HERVIEU-LÉGER, La religion en mouvement – Le pèlerin et le converti, Paris, Flammarion, 1999.

Les sept défis d'un projet catéchétique

Alice Labrie, s.c.o.
diocèse de Gatineau-Hull

Le processus de formation à la vie chrétienne, tel que tracé dans le **Projet catéchétique diocésain**¹ de Gatineau-Hull, décrit la manière dont les membres vivants et actifs de la communauté locale participent à la mission d'«annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume» pour y engendrer de nouveaux disciples.

L'objectif fondamental est de favoriser l'existence d'une communauté qui, par ce qu'elle vit, croit et célèbre, devient l'école spécifique de la catéchèse. Une telle communauté s'inspire de Actes 2, 42 : «Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières». Elle cherchera à ouvrir de nouveaux chemins de transmission de la foi à partir des quatre pratiques de la vie chrétienne : voir, célébrer, partager et transformer. Voici les sept grands défis que rencontrent, selon nous, les artisans d'un tel projet catéchétique...

1. Convoquer le Peuple de Dieu à témoigner et à transmettre la Bonne Nouvelle :

La transmission de la foi est la condition même de l'existence des communautés chrétiennes. Il sera proposé aux croyants d'éclairer leurs expériences de vie à partir de la Parole de Dieu, de se nourrir de l'Évangile et de s'ouvrir à la présence de Jésus ressuscité. Par la fréquentation de la Parole, le disciple développe l'aptitude à percevoir en Église les merveilles de Dieu pour notre monde et à en témoigner.

2. Convoquer chaque communauté chrétienne à une qualité de vie qui soit «catéchisante» :

La communauté consciente du trésor qui lui est confié proclame et médite ses prières communautaires, célèbre ses rites essentiels et ses récits fondateurs, vit la fraternité solidaire et la justice avec les pauvres, elle catéchise. En se souvenant des merveilles de Dieu, des actes et des paroles de Jésus Christ, elle rend compte de son espérance.

3. Convoquer chaque baptisé à être catéchète par sa vie et ses engagements :

Par leur baptême, tous les croyants portent la responsabilité de vivre et de témoigner de leur foi. N'avons-nous pas à saisir à quel point l'apprentissage à croire est lié à l'apprentissage à la vie? N'avons-nous pas à découvrir que l'adhésion à la foi, bien que personnelle, s'accomplit dans des activités communes où le partage mutuel rend possible l'action de l'Esprit?



4. Convoquer chaque famille à devenir «Église domestique», cellule vivante de la communauté locale :

La famille est le lieu de l'Évangile au quotidien ; elle est lieu de partage, de pardon, de solidarité, d'ouverture et d'accueil. Des parents qui en sont conscients développeront davantage de confiance en leur rôle. De plus, la famille qui partage certains moments avec d'autres familles et avec la communauté paroissiale favorisera l'initiation de ses membres à la vie chrétienne.

5. Convoquer les services missionnaires et pastoraux de la communauté locale à être porteurs de la vision de la catéchèse de cheminement, et cela dans un ensemble symphonique :

Saisissant les occasions qui se présentent (baptêmes, mariages, célébrations eucharistiques, activités caritatives, démarches catéchuménales, etc) on ne manquera pas d'assurer le ministère de la

Parole en offrant un authentique accompagnement communautaire de l'initiation à la vie chrétienne : rejoindre, s'approcher, faire route avec, écouter, ouvrir les Écritures, se laisser accueillir, prendre du temps, célébrer, faire éclore une foi adulte.

6. Prendre le risque de nous laisser convertir comme Église, comme communauté locale et comme baptisés :

N'avons-nous pas à nous interroger sur la place que nous faisons au dialogue pastoral dans nos rencontres avec les personnes, alors qu'on les invite à un retour aux sources de la foi, de l'espérance et de la charité? Nous avons comme défi de proposer la foi de manière crédible et «audible», adaptée à l'expérience courante, à la mentalité et aux cultures de diverses personnes. Nous sommes convoqués à proclamer l'une des convictions fondamentales de la Bible : Dieu veut la personne libre et responsable, Il est avant tout un Dieu qui libère.

7. Proposer des parcours qui s'inspirent de la démarche catéchuménale.

Les communautés sont invitées à vivre leurs pratiques catéchétiques en respectant les qualités suivantes : l'intensité, l'intégrité de la formation ; un caractère graduel avec des étapes définies, des liens avec des rites, des symboles et des signes, spécialement bibliques et liturgiques ; la référence constante à la communauté chrétienne ; le respect des authentiques semences de la Parole de Dieu déjà présentes chez le catéchisé. Les communautés permettront aux personnes en cheminement de prendre un temps suffisant pour accueillir, découvrir ce qui leur tient à cœur et faire un apprentissage global de la vie chrétienne.

Ce sont là de bien grands défis... Ils peuvent néanmoins être relevés par des croyants qui se livrent à l'action du souffle de l'Esprit et qui osent dire leurs raisons de vivre et d'espérer. Par ce qu'elle vit, croit et célèbre, la communauté qui a le souci d'évangéliser peut espérer former de nouveaux disciples.

1. «Le projet catéchétique diocésain» est accessible sur le site internet du diocèse à l'adresse suivante : pastorale@diocesegatineau-hull.qc.ca



Flash action

« À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13,35)

La communauté : on en parle, on la désire, on la cherche... mais comment la faire advenir? Peut-être faudrait-il la créer...

La tradition de l'Église enseigne que les premières communautés chrétiennes se réunissaient autour de quatre grandes fidélités : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières (Actes 2,42). Vivre ensemble, transmettre et donner : voilà des aspirations que nous avons en commun avec les premiers chrétiens. Toutefois les sensibilités et les besoins changent... le temps est à la créativité et à l'imagination : Dieu a une parole neuve pour le monde d'aujourd'hui (Ap 21,15).

Dans la foulée des quatre « fidélités »,

pourquoi ne pas inventer de nouvelles manières de « faire Église » en paroisse et ailleurs? Voici, pêle mêle, quelques pistes visant à stimuler l'imagination...

Créer des lieux d'échange sur des questions religieuses, psychologiques ou sociales, où des adolescents et des adultes, des couples et célibataires, des familles et des personnes seules pourront se rencontrer autour de sujets qui les intéressent.

Dans un pique-nique ou un autre type de repas communautaire, offrir à des familles une activité d'appropriation de la Bible ou d'apprentissage à la vie spirituelle et à la prière.

Organiser des conférences sur les propositions de la foi chrétienne en rela-

tion avec des thèmes existentiels (amitié, estime personnelle, deuil, amour...).

Inventer des célébrations liturgiques qui tiennent compte de la diversité des cheminements en Église ou d'un besoin légitime de nouveauté.

Permettre que dans certaines célébrations eucharistiques bien ciblées (en petits groupes notamment), les personnes puissent s'exprimer et poser des questions.

Convoquer la chorale de la paroisse pour un « tour de chant » liturgique et profane à l'intention des personnes du centre d'accueil du quartier.

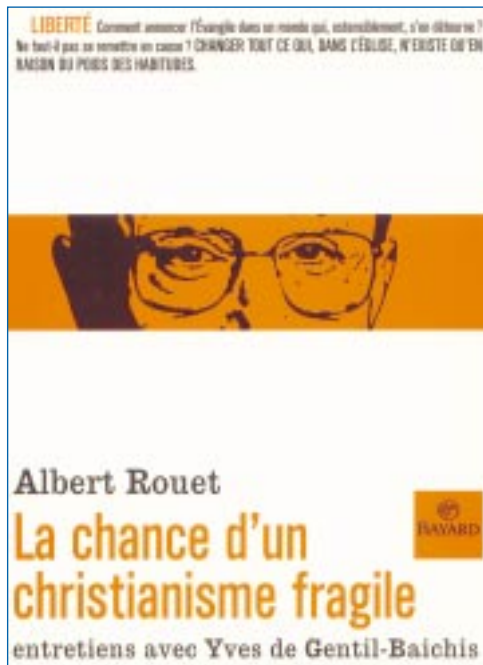
Et surtout... se mettre à l'écoute des suggestions, besoins ou désirs exprimés par la communauté.



Coup de cœur

J'aimerais une Église qui ose montrer sa fragilité. Dans l'Évangile, on voit que le Christ a eu faim et on ne cache pas qu'il était fatigué. Or parfois l'Église donne l'impression qu'elle n'a besoin de rien et que les hommes n'ont rien à lui donner... Je souhaiterais une Église qui se mette à hauteur d'homme en ne cachant pas qu'elle est fragile, qu'elle ne sait pas tout et qu'elle aussi se pose des questions. – Albert Rouet, évêque de Poitiers

Si vous appréciez ce type de réalisme, de fraîcheur et de lucidité, vous apprécierez les entretiens de Yves de Gentil-Baichis avec l'évêque de Poitiers, dans l'ouvrage intitulé « La chance d'un christianisme fragile ». Des questions difficiles y sont discutées ouvertement, à propos de



l'Église, de la possibilité de croire aujourd'hui, de la morale ou encore de la place des femmes dans l'Église.

L'évêque de Poitiers y commente notamment les nouveaux défis auxquels sont confrontés les communautés chrétiennes aujourd'hui. Alors qu'on assiste un peu partout à des regroupements de paroisses, il plaide pour un renforcement de la communauté locale – malgré la diminution constante du nombre de prêtres – en invitant les communautés à se centrer sur l'essentiel : *Dans le diocèse nous nous sommes posé la question : « Que faut-il pour qu'il y ait Église ? » et nous avons défini trois charges : il faut que la foi soit enseignée, que la prière soit assurée et la charité exercée.*

Cet ouvrage, une interview de près de 200 pages, a reçu en France le Prix 2002 de Littérature religieuse.



Nous remercions l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour son soutien au chantier *Passages*.

Abonnement

Vous pouvez consulter ce bulletin sur le WEB : www.edufoi.org ou prendre un abonnement :

- Je m'abonne au bulletin *Passages* (4 numéros par année)

Montant joint : 7,00 \$
(frais de poste inclus)

- Abonnement de soutien

Montant joint : _____ \$

(Écrire en lettres moulées)

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : () _____

Joindre votre paiement et envoyer à :

Office de catéchèse du Québec
2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 1B6